

des médicaments les plus employés de notre matière médicale; je crois l'avoir suffisamment démontré. Ennemi de tout système exclusif, sincère partisan de l'électisme médical, n'ayant foi que dans la médecine expérimentale, je cherche la vérité dans les faits et non dans les idées préconçues, à travers ce que chaque jour démolit et reconstruit tour à tour.

En résumé, je crois pouvoir tirer de mon mémoire les conclusions suivantes :

1°. L'huile essentielle d'oranges amères développe dans l'organisme à l'état physiologique des affections *sui generis*, des accidents spéciaux.

2°. Ces accidents sont de deux ordres : d'un côté des accidents locaux caractérisés par des éruptions de diverses natures; de l'autre; des phénomènes nerveux, tels que céphalalgies, névralgies faciales, bourdonnements d'oreille, oppression thoracique, gastralgie, pandiculations, agitations et insomnies nocturnes, et même convulsions épileptiformes.

3°. L'action du principe volatil des aurantiacées a beaucoup de rapports avec celle du camphre.

4°. Cette huile essentielle paraît être soumise à la loi dite de substitution ou de similitude.

CATALOGUE DES VERTÉBRÉS FOSSILES

(SUITE.)

O. DES CARNASSIERS.

F. DES URSIDES.

G. URSUS.

1. URSUS SPELÆUS, Blum. (*Ursus neschersensis?* Croiz.).

Cavernes de Chatelperron et de Montaignut-le-Belin (Allier); atterrissement à Champeix (alluvion ancienne à Neschers?)

2. URSUS ARVERNENSIS, Croiz. et Job. Espèce se rapprochant un peu des ours de Malaisie et des Cordilières par la persistance de ses avant-molaires et ses tuberculeuses plus petites que dans les ours d'Europe; pas de bosses frontales.

Terrain pliocène d'alluvion poncée à Perrier.

F. DES MUSTÉLIDES.

T. DES TAXIENS.

G. MELES L.

1. MELES FOSSILIS, Auct. (*M. vulgaris?*) Peu distinct du blaireau, étant seulement un peu plus robuste dans toutes ses parties.

Mars 1853.

6

Annales Scientifiques, littéraires et

industrielles, 24^e Année.

26 (1853) n° 116

collines au lieu de quatre. Nous avons aussi reconnu ces différences, signalées à ce que nous croyons au précédent auteur par M. Laurillard; mais nous réservons le nom d'*augustidens* à l'espèce d'Italie et donnions à celle de Simore le nom de *M. Cuvieri*.

T. DES CATOPLODIENS.

G. DINOTHERIUM. Kaup.

1. DINOTHERIUM GIGANTEUM, Kaup. Cette espèce très-rare dans le bassin supérieur de la Loire où on n'en a encore recueilli qu'une ou deux dents, peut ne pas être identique au *giganteum*.

Terrain tertiaire à Chaptuzat; aux environs d'Aurillac.

2. DINOTHERIUM CUVIERI, Kaup. Cette espèce n'est encore connue que par une seule dent molaire, la troisième inférieure, qui est même un peu petite pour le *D. Cuvieri*.

Terrain tertiaire à St-Germain-Lembron.

F. DES PACHYDERMES-PERISSODACTYLES.

T. DES ATELODIENS.

G. RHINOCÉROS, L.

S.-G. ACEROTHERIUM, Kaup.

Tête dépourvue de corne; quatre doigts aux pieds antérieurs; deux grandes incisives à la mandibule,

entre lesquelles s'en trouvent deux autres très-petites plus ou moins caduques.

1. ACEROTHERIUM LEMANENSE, Nob. (*Rhinoceros incisivus* d'Auvergne, Blainv. Ost. icône; *R. schleyermakeri*, Nob. olim). Cette espèce diffère de l'*Acerotherium tetradactylum* de Sanson par ses molaires supérieures dont la seconde colline est dépourvue de crochet à son bord antérieur, et par une taille plus forte. Il diffère aussi de l'*incisivum*, Kaup., par une taille un peu plus grande, les os du nez plus aigus et plus allongés en avant.

Terrain tertiaire à Billy, Vichy, Gannat, Chaptuzat, le Puy, Bournoucle-St-Pierre.

2. ACEROTHERIUM CROIZETI, Nob. Espèce plus petite, ayant ses molaires semblables à celles de la précédente. Les os du nez sont très-étroits, longs et acuminés à l'extrémité.

Terrain tertiaire à Vaumas, Gannat; Bansac?

Obs. Si les ossements recueillis à Bansac sont de cette espèce, elle se distinguerait encore par ses proportions bien plus grêles. Ce sont ceux figurés par Blainville comme d'*Antrachotherium* d'après M. Bravard.

S.-G. RHINOCÉROS, L. Nob.

Os nasaux portant une ou deux cornes, trois doigts à chaque extrémité. Première incisive inférieure très-petite caduque, seconde très-forte, longue et aiguë;

Mars 1853.

peau marquée de sillons ou plis qui figurent les articulations d'une carapace.

1. RHINOCEROS PARADOXUS, Nob. (*Rhinoceros tapirinus*, Nob. olim). Espèce de taille assez petite, surpassant à peine celle d'un grand Tapir, ayant les os du nez assez étroits terminés en pointe, pourvus sur leur milieu de deux mamelons latéraux pour deux petites cornes opposées; profil du crâne assez semblable à celui du *Rhin. sumatrensis*, mais plus relevé vers l'occiput, à échancrure nasale plus rapprochée de l'orbite. Espèce à ossements des membres assez trapus.

Terrain tertiaire à Gannat, Vaumas, Perrier.

Obs. Nous n'enregistrons pas ici d'autres espèces probablement nominales, dont les caractères sont encore inconnus.

S.-G. ATELODUS, Nob.

Os nasaux portant une ou deux cornes; pieds à trois doigts. Une ou deux paires d'incisives inférieures caduques, en forme de simple tubercule souvent à peine sorti de la gencive, ou nulles; pas de plis à la peau sur les espèces vivantes.

1. ATELODUS ELATUS, Nob. (*Rhinoceros elatus*, Croiz. et Job.; *Rhinoceros megarhinus*, Christ. *Rh. incisivus*, Blainv.). Espèce élancée, dont la tête et les mâchoires sont encore peu connues, mais qui de-

vait ressembler beaucoup au Rhinocéros de Montpellier, si ce n'était la même.

Terrain tertiaire à Perrier.

2. ATELODUS LEPTORHINUS, Nob. (*Rhinoceros leptorhinus*, Cuv., *caput*, Owen.). Cette espèce a une cloison des narines osseuse comme le *thicorhinus*, mais moins développée. Les molaires supérieures ont l'émail mince et lisse; les quatrième et cinquième ont une lame saillante devant la seconde colline qui reste plus profondément isolée de la première colline. La dernière est triangulaire très-étroite au bord externe; les antérieures ont une sorte de crénelure à la place de la lame saillante. Je n'ai vu aucune trace d'incisives sur des mandibules même jeunes, et les molaires semblent s'étendre presque jusqu'à leur bout antérieur.

Alluvions anciennes à Malbattu, aux Peyrolles près d'Issoire; aussi en Angleterre, dans le Milanais, dans la vallée du Rhin.

3. ATELODUS THICORHINUS, Nob. (*Rhinoceros thicorhinus*, G. Cuv.). Les molaires supérieures de cette espèce ont deux fossettes d'émail. Les inférieures sont plus prismatiques; l'émail de toutes les dents est très-épais et rugueux à la surface. La cloison des narines est osseuse.

Caverne de Châtelperron, Hauterive près Vichy, Tour-de-Boulade. Espèce à peu près répandue dans toute l'Europe et l'Asie russe.

4. ATELODUS AYMARDI, Nob. (*Rhinoceros thichorhinus*, Aym.: *Rhin. leptorhinus*, Gerv.) Espèce ayant la cloison des narines osseuse comme les deux précédentes, ressemblant beaucoup plus au *leptorhinus* par l'émail de ses molaires, mais portant des incisives courtes, séparées de la première molaire par un assez grand intervalle.

Divers gisements dans les terrains volcaniques de la Haute-Loire.

Les autres espèces de ce sous-genre (d'Afrique) sont:

ATELODUS BICORNIS, Nob.; *Rh. bicornis*, L.

ATELODUS KETLOA, Nob.; *Rh. ketloa*, Smith.

ATELODUS SIMUS, Nob.; *Rh. simus*, Burch.

T. DES HIPPOTHÉRIENS.

G. EQUUS, L.

1. EQUUS ADAMITICUS, Schl. Espèce peu différente de nos chevaux vivants et que certains auteurs considèrent comme identique.

Commun: Paix, Tour-de-Boulade, St-Yvoine près-d'Issoire, brèche de Coudes, alluvions sous Neschers, atterrissement à Gergovia, Hauterive près Vichy, Châtelperron, environs du Puy.

2. EQUUS ROBUSTUS, Nob. Espèce plus grande, plus trapue, qui paraît être un peu plus ancienne. Taille des grands chevaux.

Atterrissement à Champeix, Malbattu, Peyrolles, couches supérieures de Perrier.

G. PALÆOTHERIUM, G. Cuv.

1. PALÆOTHERIUM MAGNUM, G. Cuv. Cette espèce présente des différences de taille, qui pourraient faire croire à l'existence de plusieurs types confondus sous ce nom. On observe même des différences de proportion dans les canines, qui pourraient à la vérité être en rapport avec celles de sexe. Il faudrait connaître une partie au moins de la tête pour confirmer cette détermination.

Terrain gypseux des environs du Puy (Aymard).

2. PALÆOTHERIUM GRACILE, Aym. Espèce à peu près de même taille, ayant plus de gracilité dans les membres.

Terrain gypseux du Puy (Aymard).

3. PALÆOTHERIUM VELAUNUM, G. Cuv. Espèce voisine du *P. medium* à laquelle nous attribuons avec doute un métacarpien de Bournoncle, qui indiquerait à peu près les mêmes formes élancées.

Terrain gypseux du Puy: calcaires de Ronzon au Puy (Aymard); Bournoncle-St-Pierre (vallée de l'Allier).

4. PALÆOTHERIUM DUVALII, Nob. (*P. curtum*, Cuv. *part.*). Nous nommons ainsi une espèce dont les pieds sont beaucoup moins trapus que ceux types du